

Entretien avec Luciana Cooke, mai 2019, Knysna.

Luciana Cooke : les travaux réalisés en Afrique du Sud sont très différents de ceux que vous avez présenté au Pôle Culturel du Bois fleuri à Lormont ou à la galerie D.X..  
Pouvez-vous nous dire comment vous avez abordé cette résidence de deux mois?

Luc Detot : Le travail est différent mais il découle de recherches plus anciennes liées au visage. Je me suis préparé à ce séjour à Knysna en partant des dernières réalisations notamment celles sur la fragmentation de l'image du corps. Deux mois c'est peu pour aboutir sur quelque chose de précis. J'ai donc essayé de définir une recherche avant de partir. Ce travail a débuté concrètement en Espagne dans les Bardénnas Réales où j'ai réalisé les premiers dessins cartographiques. Il y a aussi en amont une recherche documentaire très importante. Elle m'a permis de définir un cadre artistique dans lequel développer ce travail que j'ai intitulé " South African topographie research ". Ce titre est lié à une vision, un rêve de l'Afrique que j'ai imaginée comme un continent source, là où, semble-t-il, les premiers hominidés sont apparus, et d'où les hommes seraient partis, en nomades, à la découverte de la terre. C'est cette idée, subjective et poétique, de l'Afrique Australe que j'ai voulu interroger. C'est une interrogation sur notre passé d'êtres humains, mais aussi, sur notre avenir sur cette terre.

Luciana Cooke : ces dessins prennent l'aspect de cartes géographiques. Comment s'est développée cette approche du paysage ?

Luc Detot : Je n'envisageais pas d'aller en Afrique et dessiner les paysages que j'avais devant mes yeux. Cette vision traditionnelle, établie sur les bases de la perspective et confortée par la photographie, m'a semblé inappropriée. Elle place le regardeur au centre du monde. C'est une illusion que nous avons tendance à prendre pour la réalité, une analogie "égo-centrique". Notre rapport à la nature est déterminé par cette vision du monde qu'il me paraît nécessaire de remettre en question. Pendant les recherches qui ont précédé mon voyage j'ai été frappé par la beauté des cartes topographiques. Le tracé des lignes plus ou moins serrées détermine le relief et propose un graphisme qui m'a beaucoup inspiré. Plusieurs artistes ont travaillé dans cette voie, et m'ont indiqué des directions possibles à cette recherche. Giuseppe Penone et Matthew Barney, Javier Perez ont réalisé des travaux qui sont très proches de dessins topographiques. Les Aborigènes ont aussi recours à ce type de représentation aérienne, ainsi que des tribus Pygmées d'Afrique Centrale. Léonard de Vinci a dessiné des vues d'oiseau de paysages cartographiés. Ce sont ces reproductions, récoltées à droite et à gauche qui m'ont accompagné dans mon voyage.

Luciana Cook : comment ces dessins sont réalisés?

Luc Detot : La première étape est l'errance. Très simplement je me promène sans but, en pensant à ce que je vais faire, et puis je récolte des échantillons de terre qui vont me servir comme pigments. Je dilue cette terre avec de l'eau directement sur le papier, sur place ou dans l'atelier, cela dépend du temps. Le papier ondule sous l'effet de l'humidité, l'eau en coulant entraîne de la terre. Je rajoute souvent un peu d'aquarelle mais j'interviens peu, je laisse les éléments eau, terre, pigment, se mettre d'accord puis se stabiliser et sécher tout doucement. Lorsque le papier est sec je dessine des lignes qui s'enroulent autour de la couleur et forment montagnes et reliefs. Pour moi ces lieux sont susceptibles d'exister, en tout cas, lorsque je les dessine, je les imagine.

Luciana Cook : que signifient les signes et les petits carrés de couleur que vous rajoutez sur certaines feuilles ?

Luc Detot : ce sont les légendes de mes cartes. Le terme de légende est vraiment intéressant car il signifie à la fois un récit à caractère merveilleux, où les faits historiques sont transformés par l'imagination ou l'invention poétique, et aussi l'ensemble des conventions (signes, couleurs) qui

permettent la compréhension d'une carte. Lorsque je travaillais dans le domaine de la restauration de peintures murales, nous réalisions parfois des stratigraphies. Ce sont des petits carrés/ échantillons qui restituent les différentes couches de couleur dans le temps comme des petites fenêtres temporelles. Les archéologues réalisent aussi des stratigraphies pendant les fouilles. Les carrés de couleurs que tu peux voir dans ce travail sont les stratigraphies du paysages que je représente. Chacun peut ainsi imaginer ce qu'il y a sous la surface.